



BSV BILAN 2018-19 Hors-Série rédigé le 10 septembre 2019



**Animateur référent**

Jean LIEVEN  
TERRES INOVIA  
06.83.04.29.10  
j.lieven@terresinovia.fr

**Animateur suppléant**

Guy ARJAURE  
TERRES INOVIA  
05.46.07.38.28  
g.arjaure@terresinovia.fr

**Directeur de la publication**

Sébastien WINDSOR  
Président de la Chambre  
régionale d'agriculture de  
Normandie

BSV consultable sur les sites  
de la DRAAF, des Chambres  
d'agriculture et des partenaires du  
programme

Abonnez-vous sur  
[www.chambre-agriculture-normandie.fr](http://www.chambre-agriculture-normandie.fr)

Action pilotée par le Ministère chargé  
de l'agriculture et le Ministère chargé  
de l'environnement, avec l'appui  
financier de l'Agence Française pour  
la Biodiversité, par les crédits issus  
de la redevance pour pollutions  
diffuses attribués au financement du  
plan Ecophyto2.



## Bilan sanitaire Colza 2018-19

20 acteurs régionaux avaient participé à l'action BSV colza en 2018-19 : AGRIAL, APPRO VERT, CHAMBRES D'AGRICULTURE DE NORMANDIE, CALIRA, COOP DE BELLEME, COOP DE CREULLY, NORIAP, D2N, FREDON HAUTE-NORMANDIE, LYCEE DE CHAMBRAY, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, NATUP, PIEDNOIR, SEVEPI, SOUFFLET AGRICULTURE.

### Répartition géographique des parcelles BSV

Le réseau de surveillance biologique du territoire pour la région Normandie était composé de 96 parcelles de colza suivies à l'automne et 84 suivies au printemps. 100 parcelles ont été enregistrées dans la base de données Vigicultures® :

- 22 dans le Calvados,
- 20 dans l'Orne,
- 6 dans la Manche,
- 28 dans l'Eure,
- 24 en Seine-Maritime.

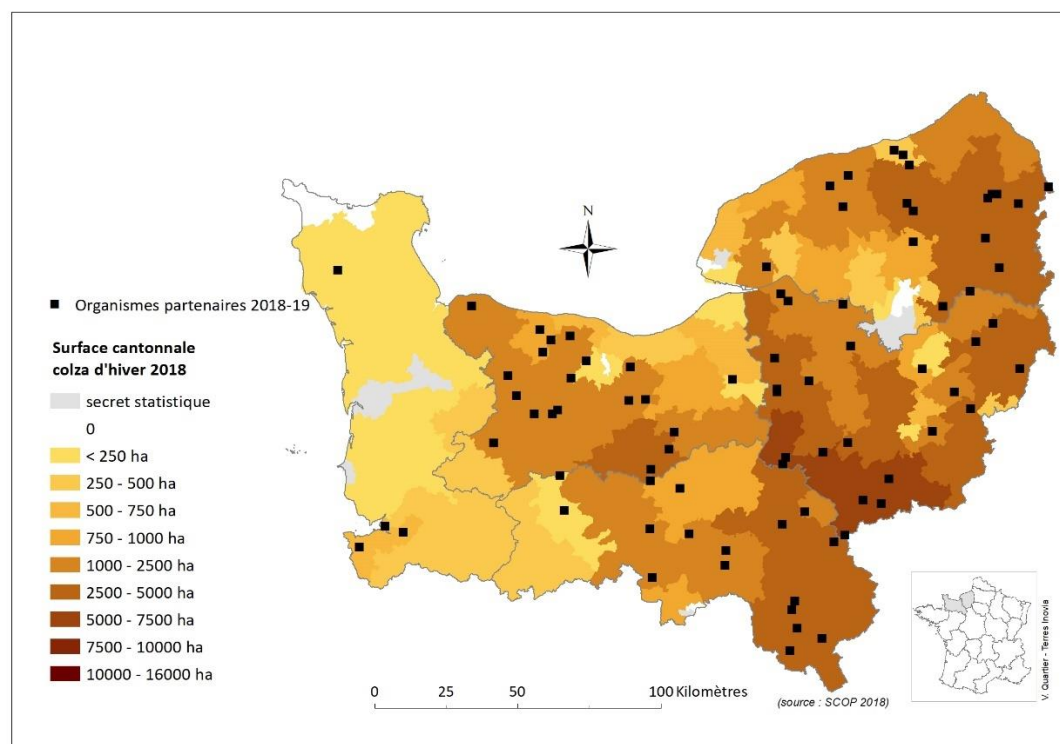


Figure 1 : Localisation des parcelles de colza suivies en 2018-19 au regard des surfaces cantonales

## Contexte agro-climatique : faits marquants de la campagne colza 2018-19

**Germination-levée** : en lien avec les pluies d'août et septembre, l'état des colzas était dans l'ensemble très correct en Normandie à la mi-octobre.

**Formation de la rosette et croissance automnale** : vigoureuse, la culture échappe aux attaques de limaces et d'altises. Les levées tardives ou laborieuses laisseront en revanche des colzas vulnérables et chétifs avant hiver. Les colzas bien implantés ont une belle rosette avant l'hiver avec une biomasse correcte. Les pucerons et mouches du chou sont observés régulièrement entre septembre et novembre, faisant parfois disparaître des zones plus ou moins grandes dans les parcelles.

**Hiver puis reprise de végétation** : l'hiver est assez peu pluvieux et doux. Les chaleurs de fin février hâtent la reprise et le décollement de tige en Normandie. Les larves d'altises sont, une fois de plus, très remarquées dans la plaine. En janvier, la présence de larves au stade jeune (L1) est fréquemment signalée.

**Montaison** : les stades C2-D1-D2 s'enchaînent assez vite puis le rythme ralentit alors que la floraison approche. La croissance en biomasse est relativement faible. Bien que présents, les charançons de la tige et les larves d'altises font assez peu de dégâts directs. Les méligèthes, quant à eux, sont redoutables et affectent les potentiels de nombreuses parcelles en particulier celles préalablement affaiblies.

**Floraison** : la météo met le métabolisme des plantes à rude épreuve : les températures sont fraîches en avril et mai avec des gelées vers le 15 avril et le 6 mai (stade G1 à G3). Le manque d'eau se ressent entre fin mars et fin avril, parfois bien plus longtemps encore. Le nombre de fleurs semblait correct (floraison longue) mais le nombre de graines sera au final limitant, malgré un rayonnement favorable. Les apparences étaient trompeuses. Les compensations des manques de fleurs et siliques furent minces.

**Remplissage** : les plantes sont indemnes de maladies et les graines se remplissent bien grâce aux pluies de mai et début juin. Pas de facteur limitant à déplorer lors de cette dernière phase du cycle.

**Maturation puis récolte** : les chaleurs caniculaires ont accéléré la maturation des siliques et graines. Mais les tiges vertes et les dernières siliques produites, moins faciles à se dessécher ont bien souvent obligé les producteurs à patienter. Les récoltes se sont déroulées entre mi-juillet et début août. Dans les secteurs tardifs, certaines parcelles auraient gagné à être récoltées un peu plus tard.

Les moissons de colza laissent un goût amer chez la majorité des producteurs de la région. Certes, des bonnes récoltes ont été enregistrées sur le littoral normand, dans la Manche, dans les bocages du Calvados, certains secteurs de l'Orne et ailleurs. Mais, il reste de la contrariété chez de nombreux producteurs notamment de Haute-Normandie qui espéraient, sans excès de confiance, 8 à 10 % de rendement en plus. Ces derniers s'inscrivent majoritairement dans la fourchette 34 à 36 q/ha.



**Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :**

AGRIAL, APPRO VERT, CHAMBRES D'AGRICULTURE DE NORMANDIE, CALIRA, COOP DE BELLEME, COOP DE CREULLY, NORIAP, D2N, FREDON HAUTE-NORMANDIE, LYCEE DE CHAMBRAY, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, NATUP, PIEDNOIR, SEVEPI, SOUFFLET AGRICULTURE.

## Bilan maladies

### Phoma : risque faible (stable par rapport à 2017-18)

Le mois d'août sec et assez doux a tardé à faire murir les périthèces du champignon. Les relevés du piège à ascospores à Bourg-Achard (27) et les simulations via le modèle utilisé par Terres Inovia ont permis de situer le risque phoma comme étant faible par rapport à la normale. Le premier pic d'émission de spores a été enregistré autour du 7 octobre à un moment où 80 % des colzas avaient dépassé le stade 4 feuilles et bénéficiaient de conditions favorables à la pousse. Le risque de contamination était faible, confirmé par une faible présence de macules sur feuilles à l'automne et des nécroses au collet très rares en fin de cycle.

Les variétés TPS phoma restent d'actualité pour esquiver les dégâts sur collet avant récolte. Bien qu'il passe inaperçu depuis plusieurs années (grâce aux variétés TPS et bonnes pratiques agronomiques limitant l'inoculum primaire), le phoma est une maladie toujours bien présente dans la région.

### Sclerotinia: risque faible à nul (stable par rapport à 2017-18)

Le sclerotinia ne s'est pas déclaré en fin de cycle, à quelques rares exceptions près (4 parcelles sur 43 observées). Les températures assez basses n'ont pas permis champignon de se développer.

### Cylindrosporiose : risque faible à nul (stable par rapport à 2017-18)

La **cylindrosporiose** a été observée comme très souvent fin mars sur feuilles (photo ci-contre). Sur 76 parcelles ayant fait l'objet d'observation de cylindrosporiose en mars - avril 2019, 45 % des cas ont signalé la présence de la maladie (moy = 8 % de plantes avec symptômes sur feuilles). Le sec en avril couplé aux interventions fongicides de printemps a freiné son évolution. A noter que la maladie s'observe régulièrement désormais en plaine de Caen.



### Maladies secondaires : risque faible (diminution par rapport à 2017-18)

Les conditions de fin de cycle en 2019 n'ont pas favorisé l'alternaria, le mycosphaerella ou les champignons saprophytes.

Les fameux « pieds secs » ont été signalés dans l'Eure début juillet. Les causes de ce syndrome sont multiples et peuvent mêler phoma, baris, verticillium et surtout problème d'alimentation racinaire.

## Bilan ravageurs

### Limaces : risque moyen / ponctuellement élevé (diminution par rapport à 2017-18)

Les dégâts de limaces étaient faibles en 2018, tant sur l'aspect fréquence que l'aspect intensité.

A l'issue de la période de suivi, 32 % des parcelles ayant fait l'objet d'observations avaient signalé des dégâts de limaces (contre 68 % en 2017, 71 % en 2016 et 80 % en 2015).

Nombre de parcelles au stade < B5 avec dégâts signalés sur le nombre de parcelles observées

N° sem	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49
2014-15	0/0	1/1	3/6	8/15	10/20	9/17	8/18	6/13	1/3	1/2	0/2	0/0	1/1	0/0	0/0
2015-16	0/0	0/0	6/12	16/27	25/39	26/40	17/33	11/23	8/20	4/8	4/5	2/3	0/2	0/0	0/0
2016-17	0/0	1/1	2/6	3/21	22/50	23/49	15/45	10/32	8/23	3/16	5/8	0/4	0/1	1/1	1/1
2017-18	1/2	3/7	16/29	24/38	19/35	12/20	7/15	1/3	1/1	0/0	0/1	0/0	0/0	0/0	0/0
2018-19	0/1	0/4	9/24	5/39	6/27	2/20	2/11	0/3	0/0	0/0	0/0	0/2	0/0	0/0	0/0

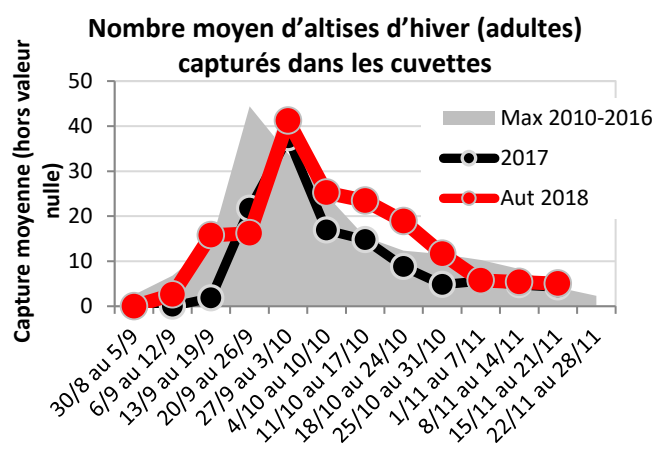
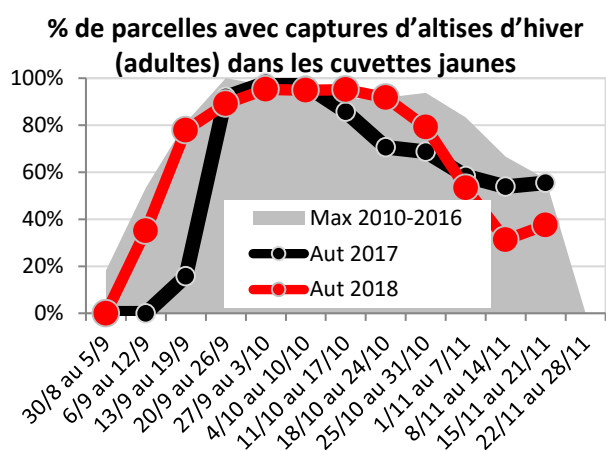
**Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :**

AGRIAL, APPRO VERT, CHAMBRES D'AGRICULTURE DE NORMANDIE, CALIRA, COOP DE BELLEME, COOP DE CREULLY, NORIAP, D2N, FREDON HAUTE-NORMANDIE, LYCEE DE CHAMBRAY, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, NATUP, PIEDNOIR, SEVEPI, SOUFFLET AGRICULTURE.

**Altises d'hiver (adultes) : risque moyen à ponctuellement fort (stable par rapport à 2017-18)**

Une fois n'est pas coutume, la culture avait dans l'ensemble un train d'avance pour esquiver les morsures dommageables (près de 65 % des parcelles du réseau BSV étaient déjà à B4, hors d'atteinte, le 25 septembre).

La dynamique de vols et d'activité des altises se confirme et ne diminue pas. Un pic de colonisation vers le 20 septembre est observé puis une poursuite de l'activité en parcelle des adultes jusqu'à l'entrée d'hiver.



Les morsures sont intervenues plus tôt que d'habitude mais sur un intervalle de temps plus réduit :

Nombre de parcelles au stade < B4 avec morsures signalées sur le nombre de parcelles observées

N° Sem	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49
2015-16	0/0	0/0	1/10	14/25	37/47	40/51	23/41	8/27	6/25	2/9	1/5	2/5	0/3	0/0	0/0
2016-17	0/0	0/0	2/7	8/22	23/47	42/53	29/55	21/36	9/27	4/19	1/10	0/7	1/2	1/2	0/1
2017-18	2/2	4/7	9/30	22/37	39/46	13/29	7/23	1/6	1/3	0/0	0/2	0/0	0/0	0/0	0/0
2018-19	0/1	2/4	24/29	31/48	19/51	13/27	5/16	0/6	0/1	0/0	0/1	0/1	0/0	0/0	0/0

Les parcelles à dégâts importants (seuil atteint ou dépassé) étaient moins nombreuses. Le risque était dans l'ensemble écarté au 10 octobre :

Nombre de parcelles au stade < B4 et dépassant le seuil de 80 % de plantes avec morsures sur le nombre de parcelles observées

N° Sem	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49
2015-16	0/0	0/0	0/10	1/25	11/47	25/51	13/41	5/27	4/25	1/9	0/5	2/5	0/3	0/0	0/0
2016-17	0/0	0/0	0/7	0/22	1/47	13/53	14/55	9/36	3/27	3/19	0/10	0/7	0/2	0/2	0/1
2017-18	0/2	0/7	0/30	0/37	17/46	7/29	4/23	1/6	1/3	0/0	0/2	0/0	0/0	0/0	0/0
2018-19	0/1	0/4	0/29	7/48	5/51	6/27	5/16	0/6	1/1	0/0	0/1	0/1	0/0	0/0	0/0

**Larves de tenthrèdes : risque moyen ponctuellement**

A la faveur d'un temps chaud, ensoleillé et sec, les larves de tenthrèdes ont été observées du 10 sept à 10 octobre dans le pays d'Ouche, Roumois, Lieuvin, Perche Ornais, sud Evreux mais aussi Pays de Caux. Dans la majeure partie des cas, la culture a pris le dessus. Pour des cas particuliers, des interventions ont toutefois été déclenchées du fait d'attaques brutales et importantes sur des colzas à 4-6 feuilles.

**Pucerons verts : risque élevé (augmentation par rapport à 2017-18)**

De fin septembre à fin octobre, les parcelles au seuil ont été signalées un peu partout sur le territoire. De fin septembre à mi-octobre, la présence de pucerons verts était fréquemment signalée. C'est la 3<sup>ème</sup> campagne consécutive qu'une pression forte s'observe dans les colzas.

Nombre de parcelles stade < B7 dépassant le seuil de risque sur le nombre de parcelles observées

N° Sem	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48
2014-15	0/1	0/3	0/12	3/18	3/24	2/29	2/25	1/18	0/14	0/9	0/3	0/3	0/0
2015-16	0/0	0/10	0/16	0/26	0/33	0/37	0/31	0/34	1/32	1/25	0/13	0/7	0/4
2016-17	0/0	0/5	0/19	0/42	0/47	3/50	7/50	10/34	12/42	4/26	3/27	2/24	1/12
2017-18	0/7	0/28	0/31	2/41	10/36	13/48	7/31	2/22	0/7	1/9	0/5	0/1	0/0
2018-19	0/3	0/21	0/42	5/54	12/54	7/36	16/30	4/9	2/4	1/8	3/4	0/1	0/0

**Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :**

AGRIAL, APPRO VERT, CHAMBRES D'AGRICULTURE DE NORMANDIE, CALIRA, COOP DE BELLEME, COOP DE CREULLY, NORIAP, D2N, FREDON HAUTE-NORMANDIE, LYCEE DE CHAMBRAY, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, NATUP, PIEDNOIR, SEVEPI, SOUFFLET AGRICULTURE.

NB : L'intensité des dégâts dus à d'éventuelles transmissions de viroses reste difficile à appréhender en l'absence de tests virologiques rigoureusement mis en œuvre sur le terrain. Certaines variétés présentent une tolérance au virus TuYv, un des virus transmissibles par les pucerons.

### Charançon du bourgeon terminal : risque faible à nul (stable par rapport à 2017-18)

Un vol très modéré de charançon du bourgeon terminal a été observé fin octobre début novembre dans plusieurs secteurs.

A posteriori, aucun dommage n'a été signalé dans la région.

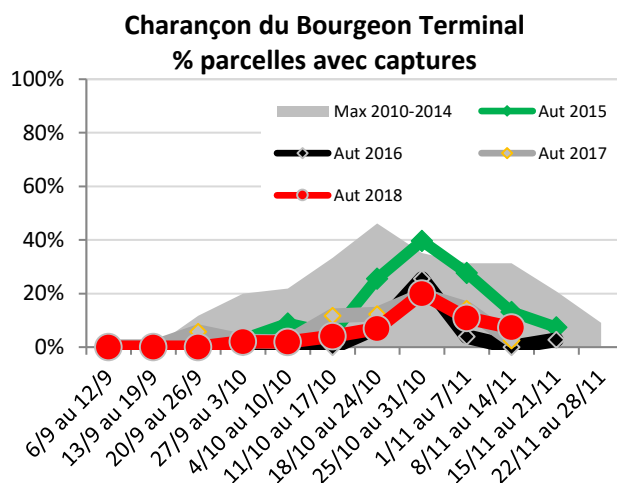
### Pucerons cendrés : risque élevé localement (augmentation par rapport à 2017-18)

Dans le sud de l'Orne, Sud de l'Eure et localement dans le Calvados, les pucerons cendrés du chou sont apparus parfois brutalement sous forme de colonies denses et serrées en octobre. Plus tard, des dégâts par prélèvements de sève ont été rapportés (affaiblissement voire disparition de plantes sous formes de foyers, déformations de feuillages, rougissements ou jaunissements) exacerbés par les conditions sèches et présences de mouche du chou qui ont fortement affaibli les plantes. Si les dégâts directs causés par les pucerons cendrés sont connus, la nuisibilité directe causée par les pucerons verts est généralement rare. Cette situation était exceptionnelle.

### Mouche du chou : risque moyen à ponctuellement fort

Ravageur secondaire du colza contre lequel il n'existe aucun moyen de lutte, la mouche du chou a été fréquemment observée dans de nombreux secteurs et parfois nettement plus abondamment qu'en année normale (env. 60% des parcelles avec présence d'asticots d'après BSV Normandie et 30 % de parcelles avec au moins 1 pied sur 5 rongés).

Les pucerons, le manque d'eau à l'automne ou la fragilité des systèmes racinaires ont aggravé les dégâts causés par la mouche du chou. Des foyers ou zones importantes dans certaines parcelles se sont dégradés voire ont disparu dès la fin octobre. Sans nul doute, les pivots rognés ont affaibli la culture en provoquant des faims d'azote pré-hivernales et en limitant les réserves glucidiques indispensables à la reprise de végétation.



### Larves d'altises : risque élevé (stable par rapport à 2017-18)

- 84 % des parcelles étaient porteuses de larves à la mi-novembre (74 % en 2017, 40 % en 2016).
- 41 % des parcelles avaient atteint le seuil de risque de 7 plantes sur 10 avec larves ou galeries (36 % en 2017, 16 % en 2016).

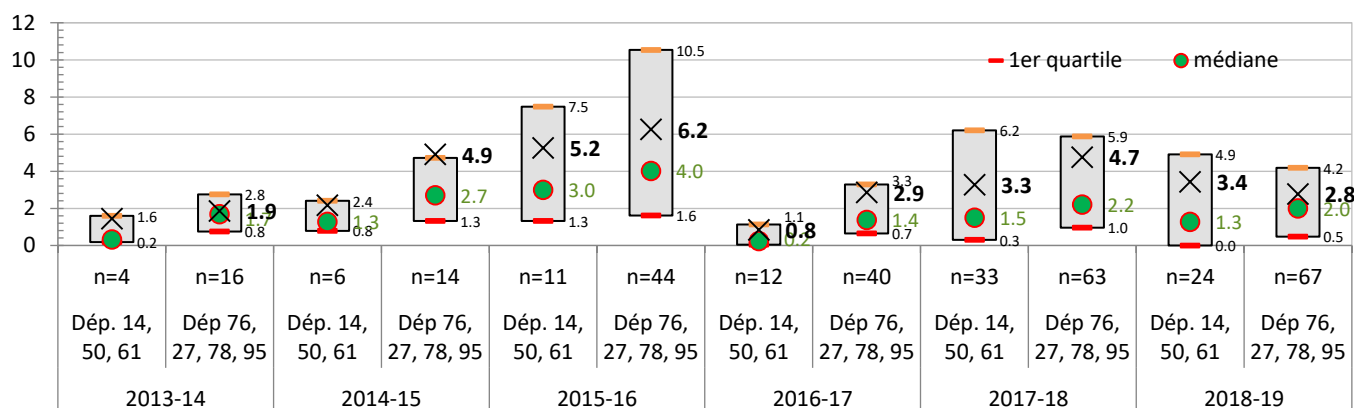
La pression à cette période de l'année était inférieure à celle de la campagne 2015-16 (année à fortes infestations et à dégâts élevés.)

La pression moyenne en entrée hiver était proche de 3 larves par plante en entrée hiver. Ce chiffre masque une variabilité assez importante, du même ordre de grandeur que pour la campagne 2017-18.

Durant l'hiver, les infestations de larves d'altises ont environ triplé. Les larves L1 étaient très présentes en janvier- février.

**Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :**

AGRIAL, APPRO VERT, CHAMBRES D'AGRICULTURE DE NORMANDIE, CALIRA, COOP DE BELLEME, COOP DE CREULLY, NORIAP, D2N, FREDON HAUTE-NORMANDIE, LYCEE DE CHAMBRAY, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, NATUP, PIEDNOIR, SEVEPI, SOUFFLET AGRICULTURE.



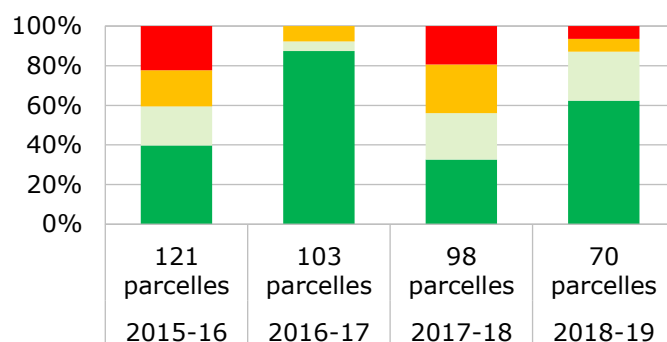
### Variabilité, selon les années et les départements, du nombre de larves d'altises par plante en entrée hiver (tests Berlese - sources BSV et compléments)

Les observations de l'état sanitaire des plantes réalisées mi-février (BSV + enquêtes Terres Inovia en complément) indiquaient que la fréquence et gravité des dégâts larvaires en sortie hiver était proche de la campagne 2017-18, avec environ 25 % de parcelles montrant des dégâts significatifs.

A la veille de la floraison, l'observatoire des dégâts révélait que près de 90 % des parcelles notées ne présentaient pas de dégâts significatifs (ci-contre).

Les conditions poussantes en sortie hiver et montaison ont permis au colza d'éviter des destructions de hampes principales.

Toutefois, la présence de larves, même cantonnée à l'aisselle des pétioles de feuilles au niveau de la tige principale, suffit à freiner la croissance en biomasse et à limiter la surface foliaire. Ce phénomène se distinguait d'autant plus dans les situations où se dessinaient des ronds ou zones de parcelles plus fertiles ou plus riches en éléments minéraux.



### Gravité dégâts larves d'altises fin montaison (en % de parcelles)

- Dégât Fort : > 50 % pieds fasciés / buissonnants / très tassés ;
- Assez fort : 20 à 50 % ; ■ Assez faible : 5 à 20 % ; ■ Faible à nul : 0 à 5 %

### Charançons de la tige : risque fort (augmentation par rapport à 2017-18)

Le 20 février, les captures avaient déjà été très remarquées sur une grande partie du territoire normand ! La prise en compte du risque entre cette date et jusque début mars a permis d'éviter l'accumulation de piqûres néfastes.

Cet insecte a été particulièrement préjudiciable sur des colzas affaiblis par d'autres ravageurs (larves d'altises et méligèthes) ou par la sécheresse et les gelées tardives, tout particulièrement en petites terres.

### Nombre de parcelles avec captures sur Nombre total observé

N°sem	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
2015	0/0	0/0	0/0	0/15	0/36	2/44	44/56	38/65	37/59	11/59	11/33	0/2
2016	0/1	0/16	0/23	1/29	0/43	4/38	4/55	24/65	20/57	21/50	25/42	5/27
2017	0/2	0/0	0/26	14/53	1/44	6/68	55/81	33/63	21/65	4/30	0/2	0/0
2018	0/1	0/20	0/16	3/49	0/33	2/33	20/70	22/66	45/79	13/50	16/27	1/4
2019	0/0	0/3	2/10	44/53	63/69	52/78	12/78	6/60	3/22	0/3	0/0	0/2

Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

AGRIAL, APPRO VERT, CHAMBRES D'AGRICULTURE DE NORMANDIE, CALIRA, COOP DE BELLEME, COOP DE CREULLY, NORIAP, D2N, FREDON HAUTE-NORMANDIE, LYCEE DE CHAMBRAY, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, NATUP, PIEDNOIR, SEVEPI, SOUFFLET AGRICULTURE.

**Méligèthes : risque élevé (stable par rapport à 2017-18)**

C'est la 3<sup>ème</sup> année consécutive où la présence du ravageur préoccupe les producteurs de la région. Les méligèthes ont été repérés dès le 10 mars. Des vols se sont succédé vers les 16, 22, 29 mars puis 7 avril, alors que les températures fraîches contrariaient au fil du temps le bon démarrage de la floraison. Réactivité, choix des bons produits et respect des bonnes conditions de traitements étaient plus que nécessaires pour gérer ce ravageur. La majorité des agriculteurs a su faire face au problème.

Le sec puis les gelées de mi-avril et début mai ont empêché ou mis fin brusquement à la floraison dans les parcelles en grande difficulté, souvent proches des lieux d'estive (bois) et/ou abritées. Ces contextes étaient souvent caractérisés par une très faible aptitude à la compensation du fait de faibles niveaux de RU. La maîtrise de ce ravageur n'était alors pas possible avec les moyens de lutte disponibles.

Beaucoup d'agriculteurs n'avaient jamais connu un tel nombre d'insectes envahir le colza.

Le tableau suivant illustre la précocité de la pression méligèthe (10-20 mars) :

**Nb de parcelles - stades D1 D2 au-delà du seuil de 1 méligèthe/plante sur nombre de parcelles observées**

N° sem	9	10	11	12	13	14	15	16	17
2015	0/3	0/13	0/32	2/34	16/44	7/46	6/47	1/42	0/11
2016	0/24	0/28	0/39	3/40	6/48	5/33	0/45	1/35	0/15
2017	0/15	0/36	36/48	31/52	12/58	3/39	0/16	0/1	0/0
2018	0/6	1/14	4/29	2/30	20/40	13/50	5/51	4/39	0/2
2019	5/15	26/35	28/54	15/52	4/64	1/44	0/7	0/2	0/0

La pression se maintenait au stade E avec une majorité de parcelles au-delà du seuil de 3 méligèthes par plante les semaines 13 et 14 (fin mars / début avril) :

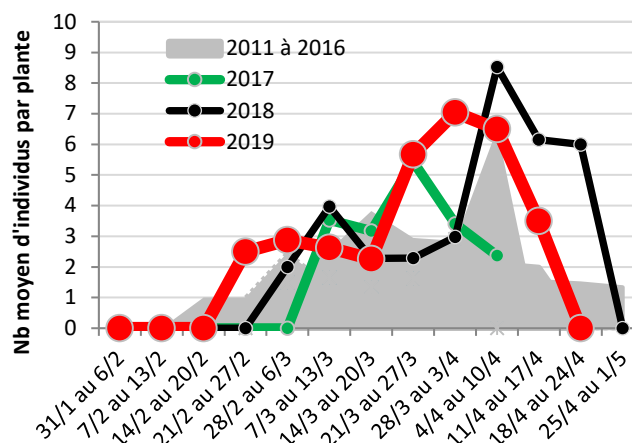
**Nb de parcelles - stade E au-delà du seuil de 3 méligèthes/plante sur Nb de parcelles observées**

N° sem	9	10	11	12	13	14	15	16	17
2015	0/3	0/13	0/32	0/34	0/44	3/46	10/47	6/42	0/11
2016	0/24	0/28	0/39	0/40	0/48	2/33	9/45	4/35	1/15
2017	0/15	0/36	2/48	12/52	23/58	5/39	1/16	/1	0/0
2018	0/6	0/14	1/29	2/30	7/40	12/50	36/51	13/39	0/2
2019	0/15	1/35	3/54	8/52	40/64	21/44	0/7	0/2	0/0

Les niveaux d'infestations très élevés s'observaient la dernière semaine de mars dans près d'un tiers des situations :

**Nb de parcelles - stade E au-delà du seuil de 6 méligèthes/plante sur Nb de parcelles observées**

N° sem	9	10	11	12	13	14	15	16
2015	0/3	0/13	0/32	0/34	0/44	0/46	1/47	0/42
2016	0/24	0/28	0/39	0/40	0/48	0/33	0/45	0/35
2017	0/15	0/36	0/48	6/52	12/58	0/39	0/16	0/1
2018	0/6	0/14	0/29	0/30	1/40	3/50	27/51	8/39
2019	0/15	0/35	0/54	3/52	21/64	9/44	0/7	0/2



**Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :**

AGRIAL, APPRO VERT, CHAMBRES D'AGRICULTURE DE NORMANDIE, CALIRA, COOP DE BELLEME, COOP DE CREULLY, NORIAP, D2N, FREDON HAUTE-NORMANDIE, LYCEE DE CHAMBRAY, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, NATUP, PIEDNOIR, SEVEPI, SOUFFLET AGRICULTURE.

**Charançons des siliques : risque faible à ponctuellement moyen (augmentation p/r à 2017-18)**

Après les arrivées de charançons de siliques entre le 20 avril et le 8 mai environ, des légers dégâts de cécidomyies – en bordure - ont été signalés. Le nombre de situations ayant atteint ou dépassé les seuils de risque est faible depuis 3 ans :

Nb de parcelles au stade sensible (G2-G4) avec dépassement du seuil de risque sur Nb de parcelles observées

	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25
2015	0/3	0/19	0/33	1/44	2/58	6/38	10/28	7/28	4/24	0/18	0/6	0/2	0/3
2016	0/25	0/25	0/37	0/34	0/42	1/44	8/40	14/40	11/26	1/24	1/8	0/2	0/
2017	0/45	0/40	2/47	1/37	3/33	2/33	0/33	0/34	4/27	0/5	0/3	0/3	0/5
2018	0/3	0/17	0/25	0/43	0/36	5/29	2/9	3/37	0/28	0/8	0/5	0/5	0/1
2019	0/41	0/48	0/36	0/44	7/45	5/38	4/43	1/39	1/26	0/6	0/4	0/3	0/4

Seules 5 parcelles feront l'objet de signalement de légers dégâts de cécidomyies en bords de champs.

**Pucerons cendrés : risque nul ou très faible (stable par rapport à 2017-18)**

7 parcelles ont signalé la présence de pucerons cendrés en parcelle. A posteriori, le préjudice causé par les pucerons cendrés a été nul en 2019.

**Bilan des risques vis-à-vis des bioagresseurs en colza**

Pression / risque a priori lors de l'écriture des BSV – synthèse pluriannuelle :

	2019	2018	2017	2016	2015	2014	2013	2012	2011		2019	2018	2017	2016	2015	2014	2013	2012	2011
Limaces										Phoma									
Charançon Bourgeon terminal										Oïdium									
Tenthrède de la rave										Alternaria									
Mouche du chou										Mycosphaerella									
Grosse Altise adulte										Pseudocerc... Pseudocercospora									
Grosse Altise larve										Cylindrosporiose									
Puceron vert										Sclerotinia									
Charançon de la tige																			
Méligèthe																			
Ch. des siliques / cécidomyies																			
Pucerons cendrés																			

Légende de risque	Nul ou très faible	
faible (seuil de risque parfois atteint)		
moyen / ponctuellement fort (seuil souvent atteint)		
fort (seuil de risque très souvent atteint)		

[Lire le bilan de campagne colza 2018-19 complet de Terres Inovia](#)

Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

AGRIAL, APPRO VERT, CHAMBRES D'AGRICULTURE DE NORMANDIE, CALIRA, COOP DE BELLEME, COOP DE CREULLY, NORIAP, D2N, FREDON HAUTE-NORMANDIE, LYCEE DE CHAMBRAY, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, NATUP, PIEDNOIR, SEVEPI, SOUFFLET AGRICULTURE.